



Grandes cultures

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

N°39 13/12/2022 BILAN Colza



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Poitou-Charentes
khalid.koubaiti@fredon.na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / ARVALIS
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X
du JJ/MM/AA »**



BSV Oléagineux – COLZA

Bilan de campagne 2022

- Réseau Colza
- Points marquants
- Bilan sanitaire

Ce bilan de campagne est réalisé grâce aux données collectées tout au long de l'année par les observateurs du BSV Nouvelle-Aquitaine édition Poitou-Charentes et aux échanges avec les partenaires régionaux.

Je leur adresse mes sincères remerciements.

Réseau Colza 2021-2022

Les hectares de colza en Poitou-Charentes continuent leur progression active pour les semis 2021 totalisant 109 000 ha. Chaque département participe à cette augmentation de surface à sa manière. La plus belle progression est attribuée à deux ex-aequo la Charente et la Vienne avec 33 %, suivi de près par la Charente-Maritime. Les Deux-Sèvres restent en-dessous avec 21 %. La Vienne demeure le principal département contributeur avec ses 45 000 ha.

• Observateurs en colza

Cette campagne, **20 organismes** ont participé au réseau colza Poitou-Charentes :

Agriculteurs,

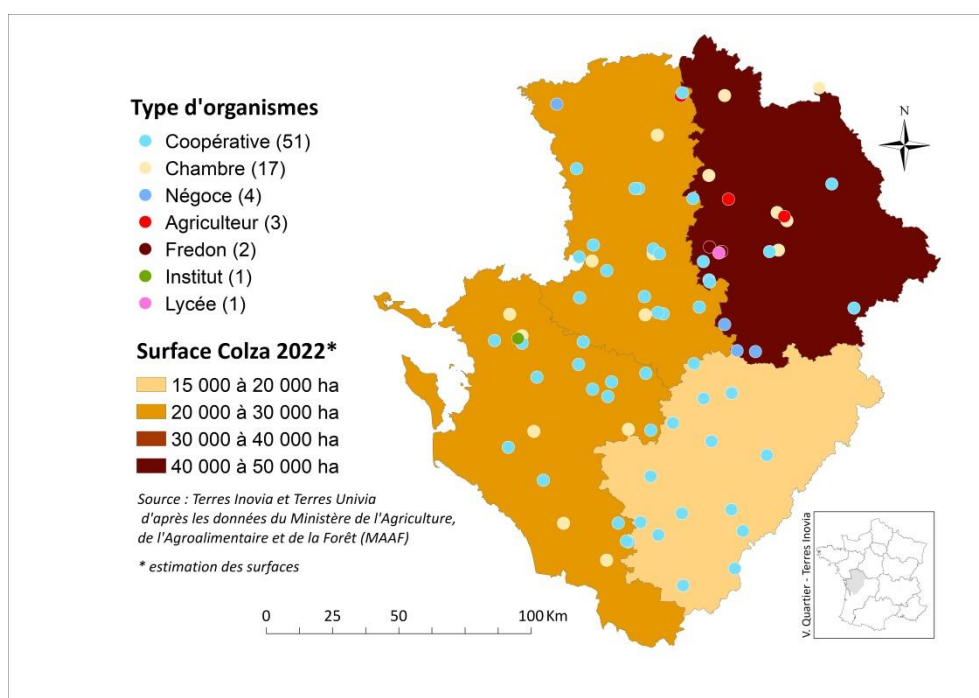
Coopératives : CAP FAYE SUR ARDIN, CAVAC VILLEJESUS, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP MATHA, COOP SAINT PIERRE DE JUILLERS, COOP SEVRE ET BELLE, OCEALIA, TERRE ATLANTIQUE,

Négoces : ETS LAMY-BIENAIME, SOUFFLET AGRICULTURE, NEOLIS,

Chambres d'agriculture : CA 17, CA 79, CA 86,

Autres partenaires : TERRES INOVIA, FREDON NA, Lycée XAVIER BERNARD.

• Parcelles fixes



Réseau de parcelles fixes Colza 2021-2022
(Terres Inovia)

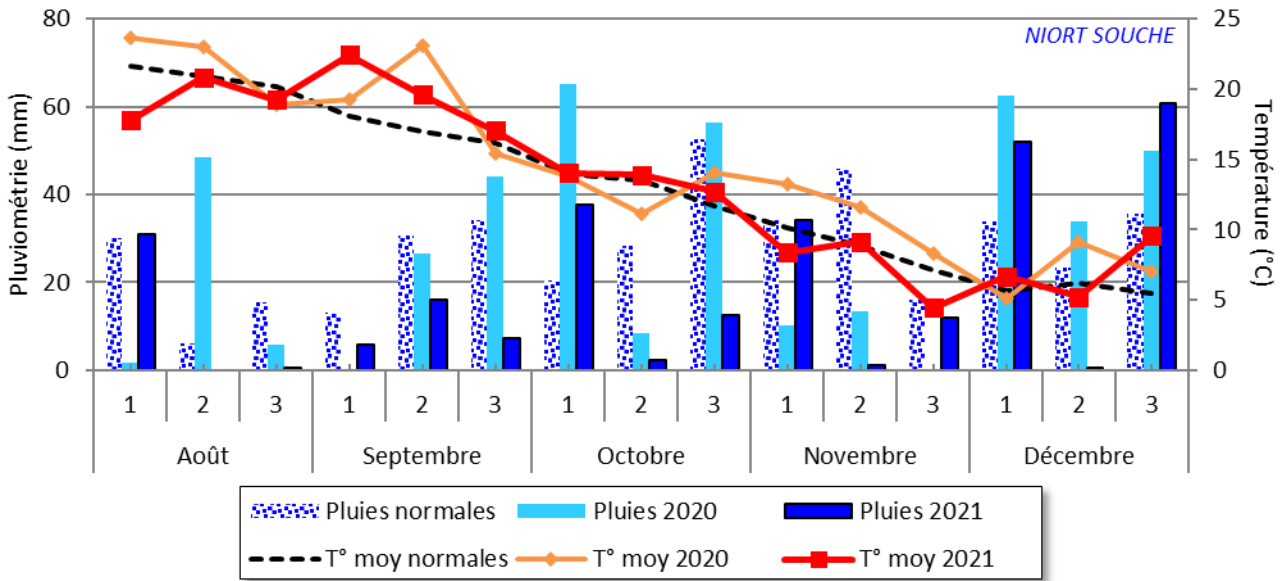
Dans la base vigicultures, pour la campagne 2021-2022, **79 parcelles ont été créées**. La carte montre la bonne répartition des parcelles d'observations en Poitou-Charentes : 20 en Vienne, 23 en Deux-sèvres, 23 en Charente-Maritime et 13 en Charente.

Au regard de la sole colza en 2022, le réseau est correct pour une analyse de risque sanitaire efficace. L'hétérogénéité pédo-climatique du Poitou-Charentes nécessite cette densité de couverture.

Les données fournies par les observateurs permettent de suivre l'évolution des bioagresseurs dans le temps.

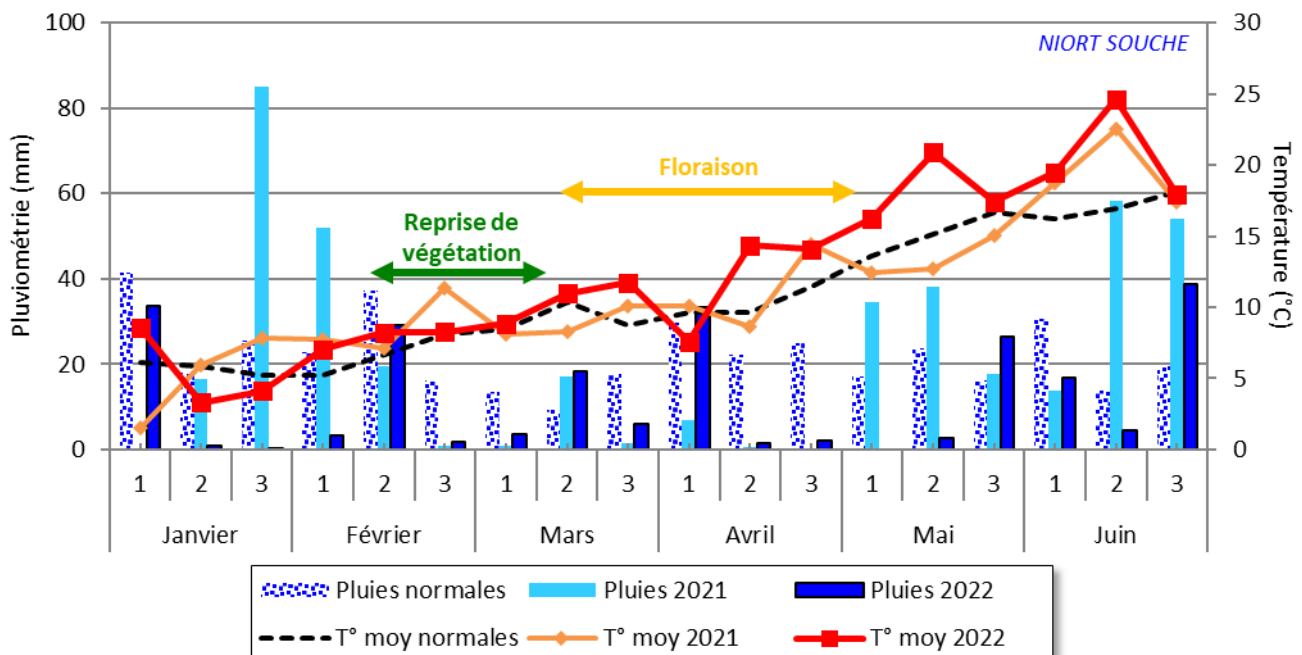
Points marquants Colza 2022

• Bilan climatique et phénologique de la culture



Conditions climatiques d'automne 2021 – station de NIORT SOUCHE (79)
(Météo France)

Le début de cycle est une nouvelle fois marqué par des conditions climatiques difficiles en fin d'été 2021. Juillet est plus arrosé qu'en 2020 tandis que les précipitations sont faibles en août. Les semis sont plus précoces mais les conditions sèches et chaudes compliquent l'installation des colzas. Les levées sont donc variables, les peuplements et les stades intra parcellaires peuvent être irréguliers. Le retour des pluies mi-septembre accompagné d'une chute des températures entraîne le développement tranquille des colzas. Les pluies sont régulièrement réparties sur chaque début de mois (oct-nov-déc) et sont accompagnées de températures plutôt fraîches, ce qui entretient la croissance. En majorité, les colzas sont aptes à passer l'hiver avec des biomasses correctes.

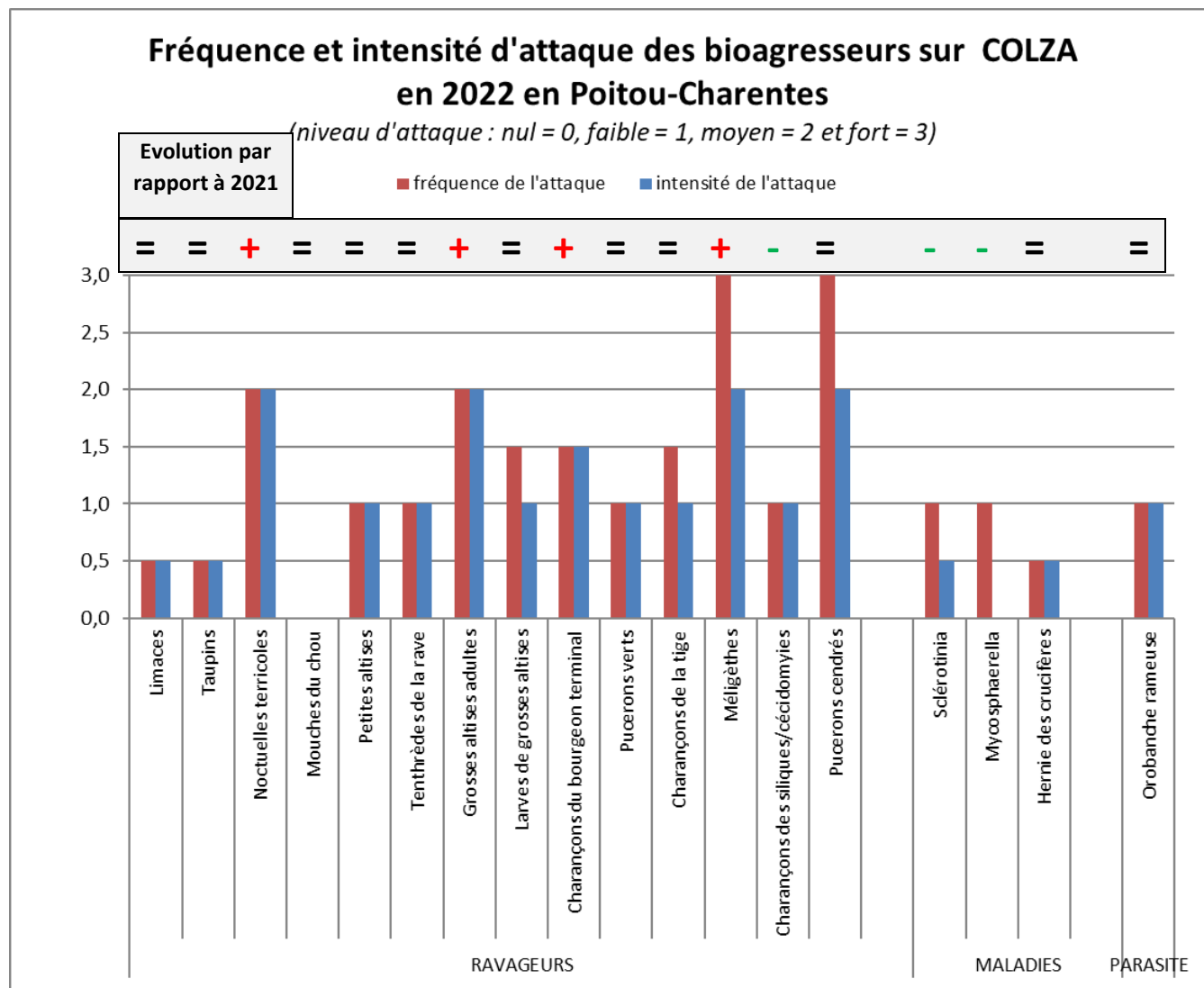


Conditions climatiques du printemps 2022 – station de NIORT SOUCHE (79)
(Météo France)

Le retour de températures douces dès le début du mois de février engendre une reprise de végétation « normale » à la mi-février. La floraison est elle aussi précoce dès la mi-mars et s'accompagne d'un stress hydrique surtout en terres superficielles (limitation du nombre de siliques/m²). Les gelées d'avril n'ont que peu d'impact sur la floraison du colza car les journées sont aussi fraîches et l'amplitude thermique est limitée. Les colzas sont courts, les conditions de remplissage sont assez défavorables : le stress hydrique perdure (PMG faible à correct). La récolte est précoce avec des graines bien sèches et les résultats sont dans la moyenne voire inférieurs. La moyenne en Poitou-Charentes est estimée à 29 q/ha.

Bilan sanitaire Colza 2022

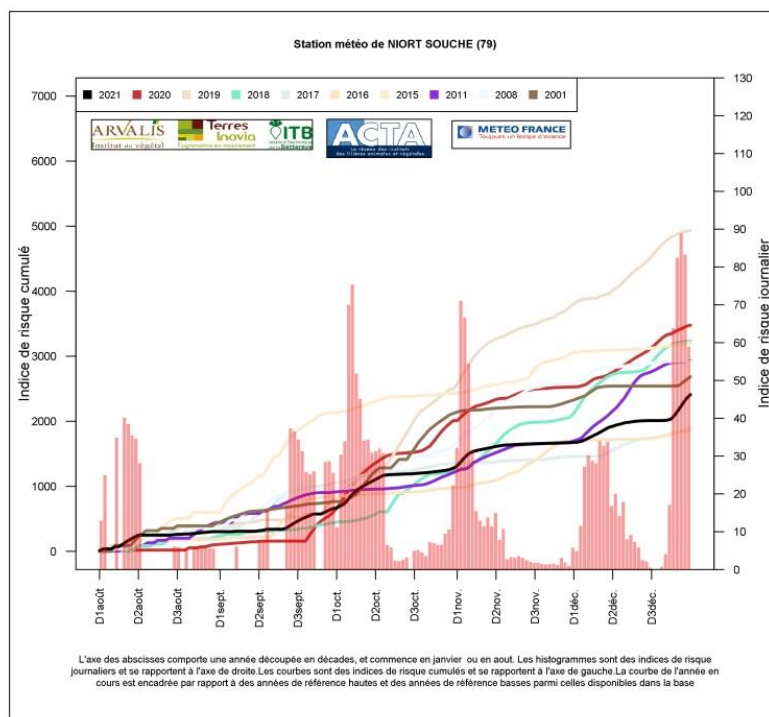
• Synthèse des bioagresseurs



• Limaces

Les conditions sèches de la fin du mois d'août et de début septembre ont été défavorables aux limaces. Elles n'ont été que très rarement visibles dans les parcelles et les dégâts sont restés très ponctuels. Lors du retour des pluies sur la 2^{ème} décade de septembre, la majorité des colzas avait dépassé le stade 4 feuilles, se situant alors en dehors de la période de sensibilité.

Le risque annuel calculé par le modèle « Limace » de l'ACTA est resté à un niveau faible pour les mois d'août et septembre sur l'ensemble des 4 départements du Poitou-Charentes. Sur ces 2 mois, le risque journalier (histogrammes roses) est resté faible à nul, en cohérence avec la quasi-inactivité des limaces. **La pression limaces est très faible** sur l'automne 2021.



Modèle climatique « Limace » - station de Niort-Souché (79) – automne 2021

• Noctuelles terricoles et taupins

Les attaques localisées de noctuelles terricoles sont nombreuses, elles détruisent tout ou partie des parcelles infestées. De plus, les foyers s'étendent parfois jusqu'à se rejoindre nécessitant un resemis. Les dégâts sont impressionnants et le sec complique le contrôle de ces ravageurs du sol à l'activité plutôt nocturne lorsque les températures baissent. Fait marquant, différents stades larvaires sont parfois observés : 1-2 cm jusqu'à 4-5 cm (développement complet). Quelques dégâts de taupins sont également signalés.

• Petites altises (ou altises des crucifères)

Les petites altises sont localement nombreuses dans les secteurs historiques (Vienne notamment) et mettent parfois la culture en péril. La vigilance est de mise pour les semis précoces avant le 15 août !

Dans le réseau, les petites altises sont observées pendant toute la période de sensibilité des colzas. Cependant, **les dégâts restent faibles** : le taux de plantes avec morsures et la surface foliaire impactée demeurent sous les seuils indicatifs de risque.

Fin d'été 2021, **le risque petites altises est faible** sur les jeunes colzas.

• Tenthredès de la rave

En 2021, les piégeages de tenthredès adultes sont limités (peu d'individus et peu de parcelles concernées) et regroupés de septembre à mi-octobre. Les attaques larvaires sévères restent rares et majoritairement bien contrôlées fin septembre. La situation est globalement similaire à 2019 et 2020.

Le risque tenthredès de la rave lié aux larves **est globalement faible**.

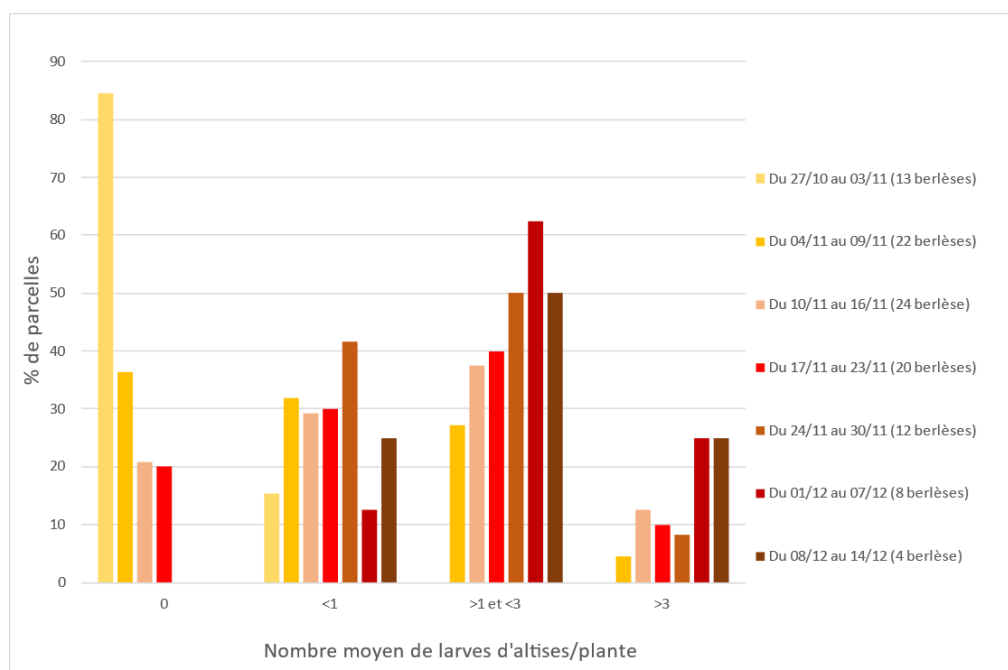
• Grosses altises (ou altises d'hiver)

Arrivée timide et tardive des grosses altises adultes dont le vol est déclenché fin septembre. L'activité s'intensifie sur la première décade d'octobre. La pression et la gravité sont modérées, supérieures aux deux dernières campagnes, en adéquation avec le développement du colza. L'esquive est moins réussie qu'en 2020 : le colza dans le sec et les semis tardifs sont plus exposés au risque grosses altises adultes.

Le risque grosses altises adultes lié à la perte de surface foliaire **est moyen**, dépassant fréquemment le seuil indicatif de risque de 8 pieds sur 10 avec morsures ET plus de 25 % de surface foliaire détruite.

Le développement des larves de grosses altises est très tardif pour le Poitou-Charentes, il faut attendre décembre pour rarement atteindre le seuil de nuisibilité dans quelques parcelles. L'avancée des stades larvaires et la colonisation sont ralenties par le froid. De plus, le contexte sec a été défavorable aux pontes. En entrée d'hiver, la pression larvaire est faible avec principalement des larves aux stades L1-L2, les protections insecticides sont peu justifiées.

Les observateurs colza ont réalisé un suivi assidu des populations larvaires par la méthode Berlèse (méthode plus fiable que la dissection). Au total, 103 tests berlèses ont été effectués entre le 27/10 et le 14/12. Mi-décembre, le bilan des 7 semaines de manipulations montre que la proportion de situations au-dessus du seuil de 3 larves/plante oscille entre 5 et 25 %. Sur l'ensemble de la période, environ 10 % des situations ont relevé plus de 3 larves/plante. Néanmoins, les colzas ont bien souvent des biomasses correctes, **le risque larves de grosses altises est faible sur l'automne 2021**. En sortie d'hiver, 5 tests berlèses ont été réalisés au sein du réseau (entre le 17/01 et le 01/02) et l'ensemble des tests recense entre 1 et 3 larves/plante. Les populations larvaires sont restées contenues.



Le **monitoring** réalisé sur le territoire permet de **surveiller l'évolution des résistances des grosses altises aux pyréthriinoïdes**.

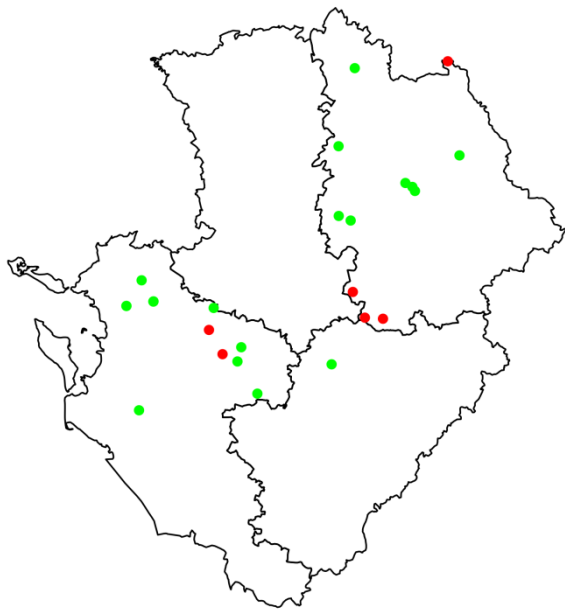
Rappel : pour les mutations kdr et super-kdr, l'allèle R (pour Résistant) est récessif, ce qui signifie que la résistance ne s'exprime que chez les individus RR. Les individus RS ne sont pas résistants mais peuvent transmettre la résistance à leur descendance. Les individus SS sont sensibles. Du fait du caractère héréditaire de ces résistances, l'apparition d'allèles résistants (R) dans une population peut rapidement conduire à une généralisation de phénomènes de résistance (en 2-3 ans) dans un contexte où les pyréthriinoïdes sont principalement utilisés pour lutter contre l'altise d'hiver. Le niveau de résistance conféré par super-kdr semble supérieur à celui conféré par les autres mutations chez les populations de grosses altises françaises.

Le monitoring est volontairement dédié à super-kdr : les 5 prélèvements réalisés cette année en région (16, 17, 85 et 86x2) sont tous 100 % SS. Curieusement, **la mutation super-kdr demeure NON détectée dans le Poitou-Charentes**.

• Charançons du bourgeon terminal (CBT)

Le charançon du bourgeon terminal est fréquemment piégé dans le Poitou et le nord des Charentes. Le nombre d'insectes reste faible mais des dégâts sur les colzas seront observés en mars (plante qui redémarre difficilement, port buissonnant, présence de larves de charançon du bourgeon terminal). Il faut surveiller l'évolution de ce ravageur sur le territoire.

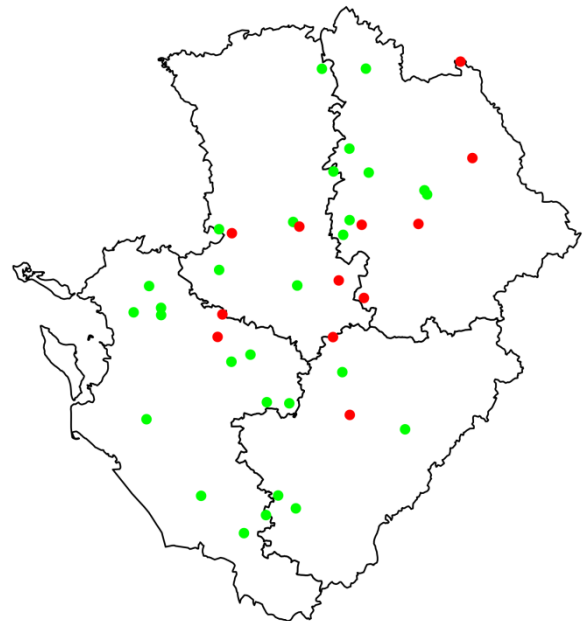
Le risque charançons du bourgeon terminal est globalement faible.



Carte des observations du charançon du bourgeon terminal

Point vert : absence de capture / Point rouge : présence de CBT

(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°30, du 13 au 19 octobre 2021)

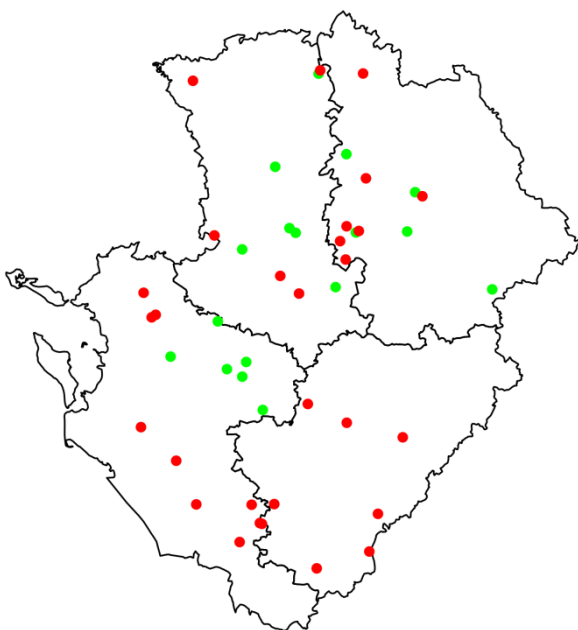


(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°34, du 3 au 9 novembre 2021)

• Charançons de la tige du colza

Cette année encore, le piégeage puis la gestion du charançon de la tige du colza sont perturbés par la météo instable. Les captures sont échelonnées : arrivée début février avec intensification du piégeage mi-février, 63 % des cuvettes sont positives dans le BSV Poitou-Charentes du 15/02 (risque moyen à fort). Ensuite le piégeage diminue fin février avec une nouvelle augmentation immédiate, le vol généralisé dans le BSV Poitou-Charentes du 1^{er}/03. A posteriori, il fallait viser la dernière semaine de février au plus tard. Le nombre d'individus piégés est assez faible et la confusion avec le charançon de la tige du chou reste un risque.

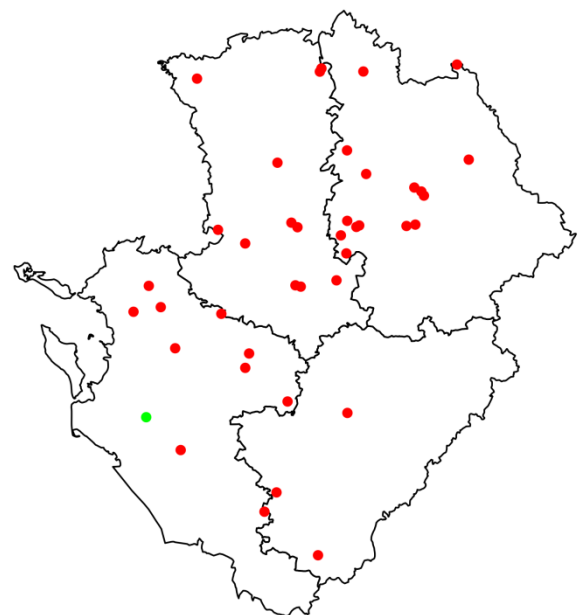
Le risque charançons de la tige est modéré.



Carte du piégeage du charançon de la tige du colza

Point vert : aucune capture / Point rouge : piège positif

(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°1, du 9 au 15 février 2022)

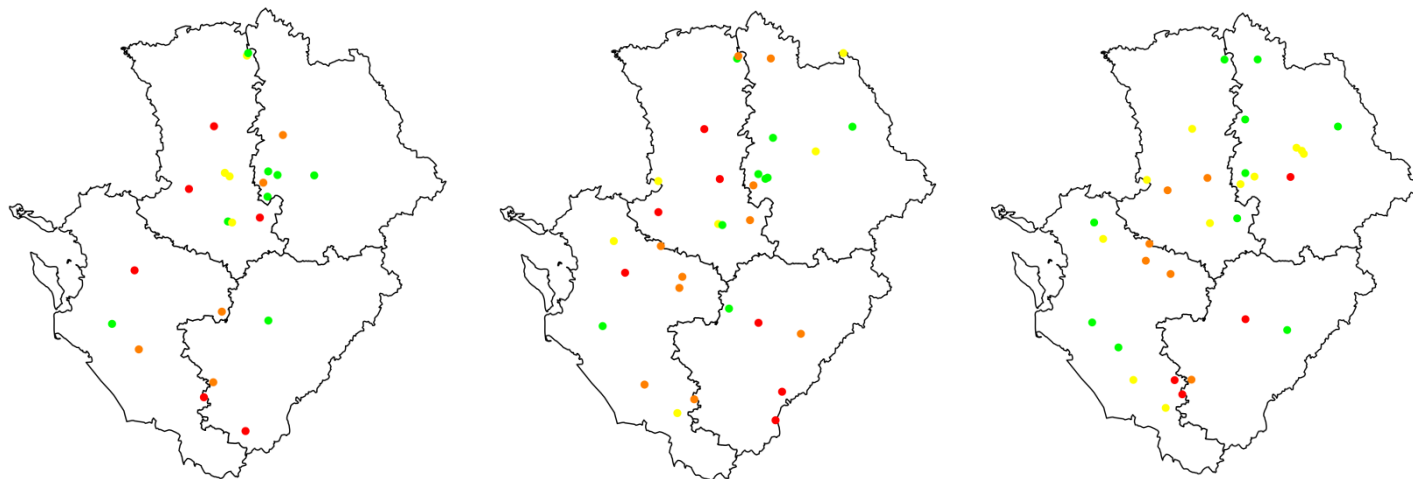


(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°3, du 23 février au 1^{er} mars 2022)

• Méligèthes

Le vol de méligèthes est précoce, il arrive la 3^{ème} décade de février. Evidemment il n'y a pas encore de fleurs de colza, même dans la variété précoce Es Alicia mélangée à une variété de rente pour la lutte. Début mars est plutôt doux et sec, le taux de parcelles infestées progresse rapidement. La 1^{ère} quinzaine de mars est la période critique – peu de fleurs présentes – où la surveillance doit être intense. Comme en 2021, les méligèthes sont plus fréquents que les campagnes précédentes avec des populations parfois difficiles à gérer.

Le risque méligèthes est globalement modéré au printemps 2022.



Nombre moyen de méligèthes par plante

Point rouge : plus de 3 méligèthes/plante / **Point orange** : entre 1 et 3 méligèthes/plante

Point jaune : moins de 1 méligèthe par plante / **Point vert** : aucune capture

(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°5, du 23 février au 1^{er} mars 2022)

(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°6, du 2 au 8 mars 2022)

(Terres Inovia, BSV Poitou-Charentes n°7, du 9 au 15 mars 2022)

• Charançons des siliques / cécidomyies

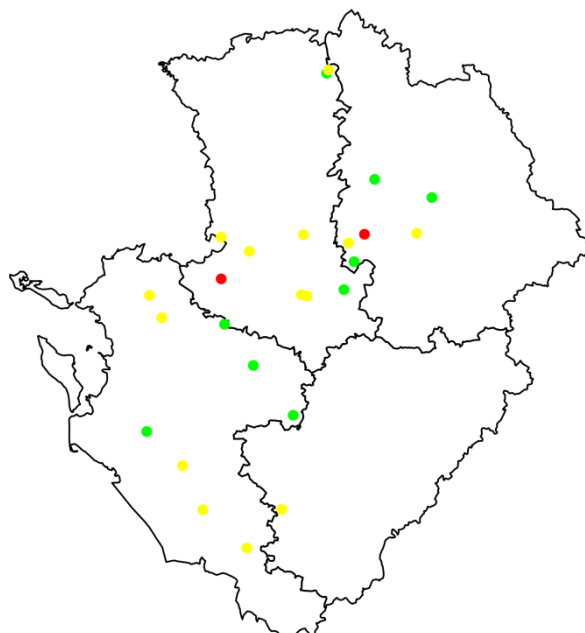
Les charançons des siliques, associés aux cécidomyies qui profitent de leurs trous pour pondre, sont faiblement présents ce printemps. Arrivés timidement fin mars, ils infestent moins de la moitié des parcelles à la mi-avril. Les premiers dégâts sur siliques sont observés fin avril. Mal surveillé ou faute d'équipement adapté, les interventions sont timides et les siliques éclatées facile à trouver a posteriori. Avec ce ravageur, il est important d'être réactif et d'agir si nécessaire en début de période sensible (stade G1-G2). Leurs dégâts sont souvent plus impressionnants qu'impactants.

Le risque charançons des siliques est faible sur le printemps 2022.

• Pucerons cendrés

Dès les premiers jours de mars, les pucerons cendrés colonisent les colzas. Avec l'augmentation des températures la 2^{ème} décade d'avril, leur fréquence progresse et les populations explosent localement début mai. Leur présence est élevée. Ils sont souvent restés sous le seuil de nuisibilité de 2 colonies/m² grâce à la régulation des auxiliaires tandis que certains producteurs ont protégé deux fois leurs parcelles pour contenir les populations. A surveiller comme le lait sur le feu, ce qui n'est pas toujours fait et pénalise donc le rendement.

Le risque pucerons cendrés est moyen à fort sur le printemps 2022.



**Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas
en parcelle du 27 avril au 3 mai 2022**

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m
 Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
 Point vert : pucerons cendrés absents

• Autres ravageurs

Pucerons d'automne

Les pucerons verts du pêcher sont modérément présents dans les parcelles. Les populations restent globalement faibles et très peu de situations dépassent le seuil indicatif de risque pendant la période sensible qui s'étale jusqu'à 6 feuilles du colza.

Le risque pucerons verts du pêcher est relativement faible.

• Sclérotinia

Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison est un des indicateurs prévisionnels du risque sclérotinia sur colza. Cet indicateur est obtenu grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1.

Du 29 mars au 26 avril 2022, 9 kits pétales ont été réalisés au sein du réseau BSV sur le Poitou-Charentes. Le taux de contamination est modéré avec 44 % de positifs (55 % en 2021, 92 % en 2020, 50 % en 2019).

Le champignon est quasi-absent post-floraison, les conditions chaudes et sèches sont défavorables à son développement. Son observation sur tige principale ou secondaire est rare. La protection fongicide préventive ciblant cette maladie est globalement appliquée au stade G1 (chute des premiers pétales, 20-25 mars pour les situations précoces), ceci explique également l'absence de symptômes.

	Commune	Département	% de fleurs contaminées
BSV n°10	MAULEON	79	60
	LUSIGNAN	86	62,5
	PAILLE	17	0
	CHAMBON	17	20
BSV n°11	SAINT AMANT DE BOIXE	16	80
	NANCRAS	17	80
	SAINT SAUVEUR D'AUNIS	17	17,5
BSV n°13	ARCHIGNY	86	17,5
BSV n°14 (kit tardif)	BOIS	17	2,5

- **Autres maladies**

Mycosphaerella

Le mycosphaerella, maladie des automnes-hivers doux et humides, est présent. Signalé sur les vieilles feuilles dès la reprise, il est ralenti par la sécheresse. Le sec a au moins cet avantage de retarder sa montée sur tiges. Les siliques restent indemnes, sa nuisibilité est nulle cette année.

- **Orobanche rameuse : plante parasite**

A l'automne, l'orobanche rameuse reste rarement observée et les témoins sensibles de notre essai screening ne présentent pas d'accroches sur leurs racines. A la fin de l'hiver, l'orobanche n'est pas une problématique identifiée. Comme chaque année, les dynamiques d'émergence sont différentes selon les secteurs. L'orobanche rameuse reste longtemps discrète sur la majorité de la campagne.

Le développement de l'orobanche est très lent ce printemps, peut-être à cause de la sécheresse. Les toutes premières émergences sont visibles début mai sur nos essais screening. La floraison est tardive bien après celle des colzas. Le cycle de développement de l'orobanche est encore tardif, tandis que celui du colza est précoce. Sa phase aérienne est accélérée et concentrée sur les 2 derniers mois, l'impact sur le rendement est donc modéré.

Le parasite a atteint son objectif, disséminer des graines avant la récolte de son colza-hôte. En région, les échos sur l'orobanche rameuse se concentrent sur certains secteurs comme l'Aunis (nord 17) où la pression est localement forte (colza à 10-12 q/ha). Pensez à signaler ces nouvelles situations dans [l'enquête en ligne](#) : la synthèse des communes est disponible en temps réel sur le site et toutes les autres informations saisies restent confidentielles (coordonnées GPS non accessibles). Les saisies annuelles montrent que le parasite continue sa propagation et reste un problème important pour les colzas en région.

Dans l'objectif de faire le **bon choix variétal**, 1^{er} levier de lutte, référez-vous à la [classification](#) diffusée le 26 juillet 2022 et au [classement pluriannuel](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes : Agriculteurs, Groupe CDA17-CDA79, CDA 86, CAP FAYE-SUR-ARDIN, CEA LOULAY, COOP DE LA TRICHERIE, COOP MANSLE-AUNAC, COOP SAINT-PIERRE-DE-JUILLERS, COOP SEVRE-ET-BELLE, ETS BUCHOU, ETS LAMY-BIENAIME, FREDON-NA, Lycée agricole Xavier BERNARD, NEOLIS, OCEALIA, SOUFFLET AGRICULTURE, TERRE ATLANTIQUE, TERRES INOVIA

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".